

1. Absents excusés : Mesdames Ellen Ayoun, Anne Sohier-Meyrueis, Eléonore Marot de Lassauzaie, Anne-Laetitia Garcia, Brigitte Sabatier, Michèle-Ann Pillet, et Messieurs Bernard Broussolle, Gérard Gachot, Yves Artru, Jean-Yves Duval, Gilbert Buti, Arthur Paecht, Georges Girard ... vous prie de bien vouloir les excuser pour leur absence à la séance d'aujourd'hui.

2. Évènements passés :

Notre dernière séance mensuelle du 12 mai nous a occasionné quelques frayeurs. Tout d'abord notre nouvelle collègue Nathalie Bertrand n'a pas pu venir présenter ses remerciements, mais, renseignements pris, elle se porte très bien maintenant et viendra rattraper sa prestation le ... Novembre. Quant à Eléonore Marot de Lassauzaie, elle a été dans l'impossibilité de nous présenter sa communication sur *Chateaubriand*, et aux dernières nouvelles....

Son absence, que nous avons tous regrettée, nous a quand même permis d'assister à une véritable performance de la part de notre ami Roland Billault qui a proposé un sujet de remplacement quelques jours avant, n'a bien sûr pas eu le temps de rédiger une communication, mais a improvisé un développement passionnant qui nous a tenus en haleine pendant 20 minutes sur *Une reine égyptienne à Cherchell*. Intervention hors normes, et démonstration talentueuse.

Ses deux acolytes étaient Gabriel Jauffret et Albert Hadida. Gabriel Jauffret, qui a tenu à rendre justice à l'amiral Fourichon, nous a remis en mémoire les évènements de 1870 et le réarmement de l'armée de la Loire dont ce dernier fut l'artisan, mais dont les désaccords avec Léon Gambetta ont hélas occulté le rôle majeur qu'il a joué dans ces évènements. Quant à Albert Hadida, puisant dans l'histoire, la littérature puis l'actualité, il nous a brossé un tableau un peu pessimiste des rapports de l'humanité avec l'hypocrisie, heureusement relevé par des touches d'humour dont il a le secret.

Le 18 mai, Yves Artru nous a invités à découvrir la Voie Domitienne lors de son heure, ou du moins une portion, entre le Rhône et le col du Montgenèvre.

Dernier épisode du Salon d'art, les classes y ayant participé ont, comme tous les ans, reçu des prix pour récompenser les plus inventifs lors d'une sympathique cérémonie le 25 mai.

C'est Geneviève Nihoul qui a clos la série de conférences données à la Maison des Arts du Beausset le 7 juin dans le cadre de la convention qui nous lie à la municipalité.

Le lendemain, le patrimoine fortifié de l'aire toulonnaise a été l'objet de l'Heure de Bernard Cros qui a brillamment évoqué les vieilles pierres militaires, comme il les a appelées, leur histoire et les différentes expériences de restauration et mise en valeur.

### 3. Activités futures :

Je vous invite maintenant à découvrir le programme du mois d'octobre.

La Conférence nationale des Académies tiendra ses assises à Toulon du 5 au 8 octobre. Tout est prêt, mais les bonnes volontés sont invitées à se manifester, car le travail d'accueil est énorme et toute aide sera la bienvenue. Théoriquement les inscriptions aux visites et repas sont closes, mais les retardataires peuvent se renseigner auprès de Robert Versailles, il reste peut-être encore quelques places.

Le mercredi 12 octobre Rémi Monaque prononcera son discours de réception sur le thème suivant : *La France et sa marine de guerre, de Philippe-Auguste à François Hollande*. En voici un bref résumé :

*« La France, nation profondément terrienne, a entretenu avec sa marine de guerre des relations fort complexes faites d'engouements et d'intérêts passagers suivis de longues périodes d'oubli et d'abandon lorsque les dangers surgis aux frontières du Nord ou de l'Est, ou bien les difficultés financières, détournent son attention vers d'autres priorités. Quelques périodes de gloire et de vif éclat jalonnent une histoire souvent dramatique marquée par une confrontation inégale avec la marine anglaise. La Première Guerre mondiale est faite pour la marine française d'obscurs sacrifices ignorés de la Nation et la Seconde la voit contrainte de combattre ses alliés naturels dans des conditions désastreuses avant de connaître un déchirant sabordage. Renaissant de ses cendres, après la guerre, la marine française retrouve une place parmi les toutes premières nations maritimes et, grâce à la dissuasion nucléaire, devient pour la première fois de son existence l'ultime rempart du Pays contre une menace majeure. »*

Philippe Deverre se chargera de la présentation, et c'est Geneviève Nihoul qui apportera la réponse de l'Académie.

La séance mensuelle du 13 octobre offrira à Anne-Laetitia Garcia et Antoine Carvalho l'occasion de présenter leurs remerciements. L'espace créativité sera occupé par Josette Sanchez-Pansard qui nous lira un poème de son cru. Suivront trois communications :

La première sera présentée par Philippe Hameau qui propose d'examiner l'œuvre de Conan Doyle lorsqu'il est question de *Sherlock Holmes en fonction d'une anthropologie de l'acte graphique*. Il n'est pas question d'une nième biographie sur Sherlock Holmes mais de comprendre ce que sont les analyses du détective anglais en matière d'écriture. Ces analyses portent sur des faits aussi différents que le geste, les traces d'utilisation sur les objets, les apports de la communication chez les populations exotiques, etc. En fait, la façon de voir les écritures ordinaires chez Conan Doyle est très moderne. Des criminologistes se sont d'ailleurs inspirés de ces méthodes, tel Edmond Locart, au début du XXe siècle, qui fit lui-même appel à de grands experts en graphologie de Marseille et du Département des Bouches-du-Rhône.

Le langage musical de Debussy sera l'objet de la deuxième communication présentée par Monique Dautemer.

*Claude Debussy, héritier de la grande tradition française, a renouvelé le langage musical au tournant du XXe siècle en puisant dans la modalité du Moyen-âge et de la Renaissance mais aussi dans les musiques extra-européennes. Fasciné par les Gamelans Javanais entendus lors de l'Exposition Universelle de Paris il a ainsi enrichi la musique occidentale par une conception totalement nouvelle de l'harmonie. C'est une ouverture sur un onirisme musical en parfaite symbiose avec les esthétiques de l'Impressionnisme et du symbolisme.*

Et pour finir, Pierre Sanson évoquera les rapports entre Bismarck et la France. Napoléon III n'est qu'un neveu de Napoléon 1er, nullement prédestiné à devenir à son tour empereur. Bismarck, lui, a démarré une carrière de fonctionnaire dans la magistrature avant de se voir congédié pour manque de zèle. Il revient en Prusse où il se fait élire comme député conservateur dans le Brandebourg avant de devenir bientôt le porte-parole de la Prusse et chancelier après 1848. Entre Bismarck et Napoléon va démarrer un jeu de dupes dont le Prussien sera le grand vainqueur. Tous deux souhaitent l'affaiblissement de l'Autriche vouée à un déclin inexorable. Bismarck ne souhaite que la primauté de la Prusse sur l'Autriche, mais pas la disparition de cette

*dernière. Napoléon III a percé trop tard le jeu de Bismarck, redoutable manœuvrier, cynique à l'extrême.*

La commission d'histoire nous proposera le 25 octobre à 14h30 au Musée de la Marine une séance consacrée à trois catastrophes et tragiques destins du XIXème siècle. Gilbert Buti introduira le sujet, puis Gérard DELAFORGE évoquera le singulier destin de Julien-Désiré Schmaltz, un des plus illustres rescapés du naufrage de la Méduse.

Benoit PERTHUISOT nous fera revivre un autre destin lors d'une journée dramatique dans l'atelier des artifices du Mourillon.

*Nous sommes le 27 février 1840. Toulon est en deuil. Le courage des équipages de la marine et des services de la place qui sont massivement intervenus a permis de limiter le désastre au seul atelier des artifices du Mourillon mais l'établissement est détruit et six artificiers ont été tués sur le coup. Marius Roubaud, jeune apprenti artificier de 15 ans, va mettre une semaine à mourir. La solidarité des Toulonnais envers les familles des sept victimes sera exemplaire. Le ministère de la Marine accordera indemnités, médailles et avancement aux familles et aux blessés.*

*S'appuyant sur les archives de la Marine et de l'état civil de Toulon, Benoit Perthuisot tente de reconstituer la journée du 27 février et nous fait partager quelques moments de l'histoire des familles des victimes et de la courte vie de Marius Roubaud.*

Quant à la troisième communication, certains membres du conseil d'administration de lundi dernier pensent que le sujet proposé a déjà été traité dans le passé. Je n'ai pas réussi à contacter la personne concernée, mais sitôt les doutes dissipés...ou confirmés vous recevrez le programme modifié si besoin est.

#### 4. La vie de l'académie :

a. Les chroniques du secrétaire général ne sont certes pas des chef-d'œuvres, j'en suis conscient, mais elles contiennent des informations parfois utiles. Je vous rappelle donc que notre confrère Philippe Deverre les met en ligne sur notre site dans la rubrique "Actualités" où elles restent environ un an avant d'être effacées. Elles peuvent vous permettre de retrouver un évènement, une date, un nom. Elles sont d'ailleurs couplées avec un succinct résumé des décisions prises en conseil d'administration.

b. Le 9 juin j'ai représenté l'académie à la réunion d'attribution des salles municipales. Nous avons globalement obtenu les dates que nous

désirions. En conséquence, je vais pouvoir compléter mon avant-projet de programme pour le quatrième trimestre. Dès que j'aurai confirmation de la part de tous les intervenants, en particulier les commissions, ainsi que toutes les affichettes des Heures, je vous ferai parvenir le programme définitif.

c. En fait, vous savez déjà que la séance à l'Opéra du 17 septembre a été annulée. Décision difficile, car frustrante pour tous ceux qui s'étaient déjà investis, en particulier Yves Stalloni, mais nécessaire. La subvention octroyée par la Municipalité sera donc utilisée l'an prochain. En revanche, le conseil d'administration a programmé le prochain colloque dont voici le titre en avant-première : *Circumnavigations en Méditerranée* (il s'agit de celles qui sont parties de Toulon au début du 19<sup>e</sup> siècle) .

d. Séances privées.

- Vous savez peut-être que notre confrère Arthur Paecht a eu des ennuis de santé qui l'ont obligé à annuler la séance privée qu'il devait animer en mars. Mais ça n'est que partie remise, dès qu'il se sentira en forme, il dirigera les débats sur le sujet suivant : *Sécurité et liberté*.

- En octobre ou novembre, le triumvirat Philippe Granarolo, Gilbert Buti et Jean-Louis Masson nous proposera un débat sur *Le terrorisme, forme contemporaine de la guerre ?*

- Et en janvier ou février François Trucy nous fera profiter de son expérience de parlementaire avec *Les jeux d'argent et de hasard* , en particulier la législation et l'actualité.

- Dans un genre différent, en décembre, Yves Borrini et son épouse évoqueront *Les lettres de Louise Colet à Flaubert* dans le cadre d'une lecture/spectacle à la Corderie.

e. Nouveaux associés : Au cours du mois de novembre nous accueillerons les huit derniers élus lors d'une cérémonie conviviale organisée par Anne Meyrueis qui précisera la date exacte plus tard.

f. La Corderie : Le rez-de-chaussée de nos locaux de la Corderie ont fait peau neuve sous la houlette de notre architecte et décorateur en chef Bernard Cros. Avec quelques volontaires il a re-déménagé les livres, dossiers et matériel qui avaient été rangés au premier étage, et l'ensemble du site est désormais accessible aux membres. Manquent encore des étagères neuves et un nouveau meuble de rangement.

g. Numérisation des revues : Robert Versailles nous informe de *la mise en ligne sur le site internet de l'Académie de la totalité des revues ( ex-bulletins ) disponibles depuis la naissance de notre institution. Cela a été rendu possible grâce à l'aide de la Bibliothèque Nationale de France qui a assuré une bonne partie des travaux préalables de numérisation. Robert Versailles rappelle en outre que nos revues, utilisées conjointement avec l'outil de recherche sur la base de données "Œuvres" de l'Académie que vous trouverez à l'onglet "Publications/archives" du site, permettent à toute personne démarrant une recherche sur un sujet*

*donné trois choses : d'abord, de savoir rapidement en ligne si ce sujet a déjà ou non été traité à l'Académie, ensuite, dans l'affirmative, quand, comment, par qui et de quelle manière il l'a été, et enfin, de trouver facilement des éléments bibliographiques utiles aux travaux en cours.*  
Fin de citation.

- A propos de la revue, sachez que Gérard Delaforge a accepté de prendre la suite d'André Bérutti en janvier prochain pour gérer la Revue et le Bulletin.

- Il n'est pas inutile de rappeler que les textes envoyés au responsable pour publication doivent être remaniés afin de correspondre aux critères de la publication écrite, différents de la communication orale.

Et pour terminer, deux tristes nouvelles : notre ami Jean Picano nous a annoncé le décès de Wim Bots, membre correspondant néerlandais de l'Académie que certains d'entre vous ont connu. Grand amateur du seizième siècle et par-dessus tout de Montaigne, il est intervenu plusieurs fois à la salle Mozart et à la Corderie. Et Mario Nahmias nous a appris le décès de Pierre Moustiers, cinéaste et écrivain, membre émérite de l'Académie, grand prix du roman de l'Académie française.

Le président et les membres du conseil d'administration présentent leurs sincères condoléances aux familles endeuillées.

Je crois que nous pouvons maintenant déclarer la saison close et je vous donne rendez-vous en octobre en vous souhaitant de passer un très bel été !

Merci de votre attention.